

DUOS ELLE/LUI

Jean-Pierre Martinez

- Les meubles

Un couple. Pas de décor. Il est là, elle arrive.

Elle (regardant autour d'elle, sidérée) – Mais... où sont passés les meubles ?

Lui (fier de lui) – Tu ne devineras jamais.

Elle le regarde, attendant une explication.

Lui – Un type a sonné à la porte ce matin. Un antiquaire !

Elle (inquiète) – Et alors ?

Lui – Je lui ai d'abord dit qu'on n'avait rien à vendre...

Elle – Et après... ?

Lui – Je me suis dit que ça ne coûtait rien de faire évaluer tout ça. L'estimation était gratuite. Tu ne devineras jamais combien il m'a proposé pour toutes ces vieilleries.

Elle – Combien... ?

Lui – Largement de quoi en racheter d'autres.

Elle – Alors pourquoi tu les as vendues ?

Lui – Pour changer un peu ! Tu m'as dit que tu voulais acheter un autre canapé.

Elle – Et alors... ?

Lui – Tu sais très bien que si on avait changé le canapé, on aurait dû racheter une table qui aille avec. Après, il aurait fallu changer les chaises, et ainsi de suite...

Elle – Oui, peut-être...

Lui – Ça nous aurait coûté une fortune ! Et qu'est-ce qu'on aurait fait de nos vieux meubles ?

Elle ne dit rien.

Lui – Là, c'est beaucoup plus simple.

Elle – Et en attendant ?

Lui – En attendant quoi ?

Elle – Qu'on en achète d'autres...

Il regarde autour de lui la pièce vide.

Lui – Personnellement, je n'ai jamais aimé les pièces surchargées.

Elle – C'est sûr que, là, ce n'est plus surchargé du tout...

Lui – Tu n'es pas contente ?

43Elle – De ne plus avoir de meubles... ?

Lui – Mais c'est toi qui m'as dit que tu n'aimais pas notre vieux canapé !

Elle – Je ne t'ai pas dit que je ne voulais plus de meubles du tout. On n'a même plus de lit !

Lui – Mais je viens de t'expliquer que... Moi, je croyais te faire plaisir !

Elle (conciliante) – Écoute, on va aller au restaurant ce soir. On dormira à l'hôtel, et demain on va racheter des meubles. D'accord ?

Lui – D'accord...

Silence.

Lui – Reste à choisir le style.

Elle – Tant qu'à changer, on ferait mieux de mettre du moderne, non ?

Lui – Oui... Mais alors là, il faudrait refaire les peintures...

Elle – Tu ne crois pas que tu es un peu trop perfectionniste ?

Lui – Du mobilier moderne avec ces peintures crasseuses, ça va jurer...

Elle (ironique) – On ferait peut-être mieux carrément de changer d'appartement.

Lui – Tu crois ? (Un temps) Remarque, le déménagement serait vite fait... On coupe l'eau et l'électricité en partant, on n'a même pas besoin de revenir.

Elle est soudain prise d'un doute.

Elle – Tu as bien vidé les tiroirs ?

Lui – Évidemment.

Elle – Et ton alliance ?

Lui – Mon alliance ?

Elle – Celle que tu gardais dans le tiroir de la table de nuit !

Lui – Merde...

Elle ne dit rien, mais on voit qu'elle est anéantie. Il est très mal aussi.

Lui – Elle était là depuis tellement longtemps. Je ne m'en souvenais même plus...

Silence.

Elle – Tu as l'adresse de cet antiquaire ?

Lui – Non... Il m'a payé en liquide, il a tout mis dans son camion et il est parti. (Un temps, n'y croyant pas) S'il la retrouve, il nous téléphonera sûrement...

44Elle (amère) – Oui... Et puis si tu ne la retrouves pas, tu pourras toujours changer de femme... Tu en prendras une plus moderne, qui se marie bien avec les nouvelles peintures et le nouveau mobilier.

Lui – Je suis désolé...

Elle – Pourquoi tu ne l'as jamais mise, cette alliance ?

Lui – Je l'ai mise ! (Un temps) Avant qu'on se marie... Tu te souviens ? Je les avais achetées dans un bazar au Yémen. Pour faire croire qu'on était déjà mariés. Sinon, ils ne voulaient pas nous louer de chambre, dans les hôtels.

Elle – Maintenant que tu as revendu tous nos meubles, y compris le lit conjugal, on va bien être obligés d'y aller, à l'hôtel, cette nuit...

Lui – Ne t'inquiète pas, on est en France. Ils ne demanderont pas à voir notre livret de famille...

Elle – Et après le mariage ? Pourquoi tu la laissais dans cette table de nuit, ton alliance ?

Lui – Ben... J'avais peur de la perdre.

Elle – C'est réussi...

Silence.

Lui – Tu m'en veux... ?

Elle ne répond pas.

Lui – Allez viens, on y va !

Elle – Où ?

Lui – À l'hôtel ! Ce sera un peu comme un deuxième voyage de nocces... Plus d'alliance, plus de meubles, bientôt plus d'appartement. On repart à zéro !

Elle – Moi, j'ai toujours mon alliance...

Lui – Tu ferais mieux de la retirer.

Elle – Pourquoi ?

Lui – Tu as l'air mariée, moi pas. À l'hôtel ils vont croire à un adultère...

Elle – J'ai le choix entre le retour au célibat et une liaison illégitime, c'est ça ?

Ils s'en vont.

Elle – Tu as une drôle de conception du mariage...